





olonisé par des milliers de fusées, de satellites et de sondes, l'espace est utilisé à des fins mercantiles, technologiques, scientifiques ou encore militaires. Une forme de dévoiement pour l'artiste américain Trevor Paglen.

Féru de nouvelles technologies et d'exploration spatiale, il a décidé de mettre la société face à ses contradictions via un satellite non fonctionnel, conçu comme un pur objet d'art. Coproduite par le Nevada Museum of Art, l'œuvre invite l'humanité à lever les yeux vers le ciel pour reconsidérer sa place dans l'univers et réinventer une vie collective. Entre les contraintes techniques, les limites budgétaires et la création artistique, dix ans ont été nécessaires pour relever ce défi fou. Le lancement a finalement lieu

le lundi 3 décembre 2018, depuis la base militaire de Vandenberg, en Californie. Gravitant en orbite basse autour de la Terre, le satellite « Orbital Reflector », une fois déployé, réfléchira la lumière du Soleil, perçant ainsi la nuit noire telle une étoile filante artificielle qu'on pourra observer du sol à l'œil nu. Une manière de rendre visible l'invisible pour l'artiste qui interroge par ce biais les notions de propriété, de marché ou de territoire. BG.

## 3. Déploiement

Une fois récisément localisé, le CubeSat doit libérer l'« Orbital Reflector » qui se gonflera comme un ballon. Des problèmes administratifs américains retardent pour l'instant le déploiement.

CONSTRUIRE UN SATELLITE SANS AUCUNE FONCTION, COMMERCIALE, MILITAIRE OU SCIENTIFIQUE" TREVOR PAGLEN



Paris Match. Que représente l'espace dans votre vision personnelle?

2. Lancement Le 3 décembre 2018. une fusée SpaceX

Falcon 9, capable de

transporter jusqu'à

a décollé depuis la

à son bord 64 petits

satellites, dont les 5 kilos du CubeSat.

22 800 kilos de

Californie avec

charge utile,

Trevor Paglen. La pop culture véhicule de nombreux mythes sur la conquête de l'espace qui alimentent des fantasmes coloniaux extraterrestres chez l'homme. Inquiétante, cette perspective ne prend pas en compte le fait que notre société est déjà suffisamment sophistiquée pour investir notre propre planète et prendre soin d'elle. A titre personnel, même si je passe du

temps à observer le ciel, je ne vois aucun intérêt à aller dans l'espace.

Pourtant, c'est un thème récurrent dans votre œuvre?

L'Orbital Reflector" est mon deuxième projet satellite. Le premier, "The Last Pictures", en 2012, a consisté à envoyer un satellite en orbite perpétuelle autour de la Terre, avec à son bord un disque abritant une centaine de photos illustrant les mauvaises transformations que l'homme a fait subir à la planète. Le projet "Orbital Reflector" s'inscrit dans la même réflexion sur notre géopolitique spatiale. Après avoir compris à quel point l'espace est occupé par

## 4. Désintégration

Au terme de son « exposition » d'environ 60 jours, l'« Orbital Reflector » est censé brûler en pénétrant dans l'atmosphère terrestre pour ne laisser aucune trace physique de son passage dans l'univers.

les armées et les multinationales du monde entier, je souhaitais construire un satellite sans aucune fonction commerciale, militaire ou scientifique. Le but est d'interroger l'être humain sur sa destinée: qui sommes-nous? d'où venons-nous? où allons-nous? Interview Barbara Guicheteau